

# GOUVERNEMENT AUTOCRATIQUE

## La force prime le droit ?

Il n'y a pas un homme, pas un gouvernement qui aient abusé du pouvoir comme notre premier ministre et sa majorité. Il n'y a pas un homme, pas un gouvernement qui se soient ri du peuple comme eux, pas un roi, pas un empereur qui aient affiché autant d'impudence à l'égard de leurs sujets.

Au début des hostilités à peine l'Allemagne avait-elle déchaîné ses hordes sur l'héroïque Belgique, et l'Angleterre envoyé son ultimatum aux agresseurs, qu'une armée canadienne, convenablement équipée et habilement entraînée, traversait les mers, s'en allait combattre pour le triomphe du "droit" sur la "force", la protection et la sauvegarde des petits peuples.

Certains politiciens opposés à toute participation aux guerres de l'Empire, qui ont pour devise l'Angleterre aux Anglais, la France aux Français, la Belgique aux Belges et le Canada aux Canadiens, crièrent au scandale, à l'infamie et à la perfidie de nos hommes d'Etat canadiens qui nous précipitaient de gaieté de coeur dans le gouffre du militarisme. D'autres, apparemment plus larges dans leurs opinions et leurs idées, dans leur conception du patriotisme d'une race qui ne vit pas seule chez elle, approuvèrent, sans s'en réjouir, la participation volontaire — que le gouvernement venait de décréter — à une guerre qui n'était pas celle de l'Empire, ni celle de la France ou de la Belgique, mais bien celle de l'Allemagne qui projette depuis un quart de siècle l'asservissement de l'Europe et l'assimilation de l'Amérique. De bonne foi, et avec les meilleures intentions du monde, ces gens, d'une manière ou d'une autre, ont aidé le gouvernement dans l'accomplissement de sa pénible tâche; de concert avec les journaux de l'Ontario et plusieurs du Québec, ils ont travaillé au succès d'une cause qui leur apparaissait noble et grande; à l'instar des autorités civiles et religieuses, ils ont compris et admis que "participation", dans les circonstances, était synonyme de "devoir", en fin ils étaient ce qu'on a convenu d'appeler des "participationnistes".

Nous avons appartenu à cette catégorie, et nous y appartenons encore puisqu'elle s'oppose — passivement, bien entendu, et légitimement — à toute loi de conscription. Nous avons cru, avec plusieurs, la majorité, que la présente guerre nous imposait des obligations auxquelles nous ne pouvions pas raisonnablement nous soustraire — obligations d'ordre moral et d'ordre matériel. Nous avons voulu que le Canada fit sa part et largement dans le conflit qui ensanglantait l'Europe, mais rien que sa part, pas plus. Par contre, nous avons prétendu, et nous prétendons encore que ses obligations étaient proportionnées non seulement au danger et aux intérêts en jeu, mais aussi et surtout à ses ressources.

Mais M. Borden en a décidé autrement: "il faut participer jusqu'au dernier homme, jusqu'à la dernière piastre, ou point du tout". Et voilà que pour arriver à cette fin, il renie ses promesses en nous imposant la conscription.

Une telle volte-face de sa part nous a d'abord étonné. Nous avons cherché à l'expliquer, nous nous sommes efforcés de lui trouver des raisons pour le moins plausibles: peines perdues. Ce qui était mystère est resté mystère! Les desseins du gouvernement, comme ceux de la providence, demeurent insondables pour le commun des mortels: il appartenait à notre premier ministre de juger si la conscription était nécessaire, comme il lui appartenait de l'imposer. Le peuple, lui, le peuple qui n'est qu'une grosse bête, n'avait qu'à s'y soumettre sans mot dire.

Et l'on aurait voulu qu'en mémoire de vieilles attaches de parti, qu'en souvenir d'une cause qui, après tout, n'est pas à proprement parler la nôtre, nous approuvassions cette doctrine prussienne? Tout doux! le prussianisme, avant d'aller le combattre dans les tranchées d'Europe, nous voulons qu'il disparaisse à tout jamais de nos lois! Or, la loi du service militaire obligatoire est né d'un abus de pouvoir: juste ou injuste, constitutionnelle ou inconstitutionnelle, elle n'en est pas moins prussienne. Et l'on nous demandera de l'approuver, de l'accueillir, sourire aux lèvres, comme une des meilleures et des plus nécessaires mesures qui soient passées en Chambre depuis 1911? L'on nous demandera de couber l'échine devant le gouvernement qui l'a conçue parce qu'il est autocratique? L'on nous demandera même de l'aider dans l'accomplissement de son odieuse besogne, sous prétexte que le drapeau des Boches est à la veille de flotter sur nos murs, que le régime allemand sera notre bien-tôt?

Dieu merci! les Canadiens n'ont pas encore perdu la tête; ils n'approuveront jamais la loi du service militaire obligatoire, ils s'y soumettront tout simplement. A la première occasion, ils chasseront du pouvoir les autocrates et les Prussiens qui s'y cramponnent.

Quant au régime prussien, M. Borden leur en ayant donné un avant-goût, il ne les épouvante pas autant qu'on le pense. On leur a appris que la force prime le droit: ils commencent à s'y habituer.

# LA LOI EST SANCTIONNÉE

Le duc de Devonshire, gouverneur-général du Canada, a apposé sa signature au bill du service militaire obligatoire, à Toronto, mardi dernier. Contrairement aux us et coutumes, M. Borden n'a pas attendu que le gouverneur fut rendu à Ottawa; pressé comme toujours de mettre en force l'odieuse loi qu'il a conçue, il dépêcha à Toronto un message porteur du bill 75; ce message est rentré dans la Capitale mercredi matin avec le bill signé.

L'honorable L. P. Duff, juge en chef des tribunaux d'appel, ayant à son tour signé le bill au Sénat, la loi de conscription se trouve en force. Il ne reste plus maintenant qu'à compléter les règlements s'y rapportant et à terminer l'organisation des tribunaux, à mettre le rouge en fonction. Ce qui peut prendre une quinzaine de jours. Ensuite? Ensuite on lancera une proclamation ordonnant aux hommes de 20 à 34 ans, célibataires, de se présenter aux endroits fixés pour l'enrôlement.

Craignant de perdre le pouvoir aux élections prochaines, M. Borden se hâte d'appliquer sa loi dans toute sa rigueur, de la mettre en fonction dans toute son étendue. Cela ne nous surprend pas d'un homme qui oublie depuis des mois que le droit prime la force; d'un premier ministre qui joue à l'empereur en se moquant du peuple, qui promet vingt fois pour tenir une fois. Notre César canadien n'a plus rien à nous cacher: Baptiste le connaît maintenant comme sa première chemise!

L'on nous appellera donc bientôt sous les drapeaux: allons-y bravement. Mais de grâce, ne perdons pas l'occasion de chasser du pouvoir les politiciens qui s'y sont cramponnés. Ballez-vous le Parlement proprement et rapidement.

## Coups de Plume

### LES USINES DE MUNITIONS.

Il paraît que le "War Office" de Londres a donné ordre aux usines de munitions de réduire la fabrication des obus et du matériel de guerre en général. Comme conséquence, plusieurs usines auraient fermé leurs portes, jetant sur le pavé des centaines de mille ouvriers.

Est-ce à dire que l'Angleterre et ses alliés n'ont plus besoin des munitions que fabriquent nos usines? Si tel est le cas, tant mieux, la guerre finira plus tôt! Mais que le Bureau de Censure veuille bien nous permettre de penser le contraire. Nous avons actuellement plus foi en la victoire finale, au succès décisif de nos armes, qu'au surplus des munitions, qu'à la surproduction du matériel de guerre. C'est que, voyez-vous, l'Angleterre n'est pas la seule des nations alliées — qui combattent pour le triomphe de la démocratie — auxquelles il pourrait en manquer. La France, par exemple, n'en a pas de reste, et nous est avis que si l'Angleterre lui en passait un peu qu'elle ne cracherait pas dessus. Et, dans les circonstances, n'est-ce pas le devoir des peuples amis de s'entraider? Si l'Angleterre a en réserve assez de munitions pour fournir ses armées d'Irlande à la fin des hostilités, que ne songe-t-elle pas un peu aux autres?

L'Angleterre n'a plus besoin de munitions: cela ne nous rentre point dans la tête! Dites plutôt qu'elle croit avoir plus besoin de soldats que de munitions.

### LE NORD CANADIEN.

Usant de la majorité servile qu'il commande, et de son règlement de clôture, le gouvernement a réglé la question du Nord-Canadien au profit de Mackenzie-Mann. Par respect pour la vérité nous écrirons plutôt qu'il a pillé le trésor au bénéfice de ses amis. Et naturellement, fidèle à ses principes, M. Borden n'a voulu des conseils de Borden. L'opposition, comme c'était son devoir du reste, s'est objecté à l'adoption du bill d'achat du C. N. R.; le gouvernement ont fait de la bidouille et de l'enoyer au diable avec toutes ses objections.

"Per impare" le sentiment populaire, pourvu que les intérêts des grands financiers soient protégés". Telle est la devise de notre gouvernement autocratique.

### LE VOTE DES SOLDATS.

Si vous portez l'habit militaire, vous aurez droit de vote aux prochaines élections; que vous soyez sujet américain, italien ou russe, que vous ayez ou que vous n'ayez pas habité le pays, que vous ayez 18 ou 25 ans, peu importe, vous pourrez faire votre croix sur un bulletin, au bout du nom d'un candidat quelconque, en vertu de la couleur et de la forme de votre habit. Scrutez l'histoire de la première. A la dernière page, vous n'y verrez qu'un tas de sujets britanniques ont joui d'autant de privilèges. Scrutez l'histoire vous n'y trouverez pas que des gouvernements se sont livrés à des abus de pouvoir semblables à ceux que nous reprochons à M. Borden.

Le sénateur Landry disait à Québec que la Confédération s'en allait au diable, il aurait été plus exact de dire la démocratie.

## A RETENIR

On ne saurait donner trop de publicité à ce que "Canadian", un Anglo-canadien, écrit dans le "New Witness" de Londres sur la participation du Canada à la guerre actuelle. Tous les journaux qui ne sont pas à la solde ou au crochet du pouvoir devraient le reproduire deux fois plutôt qu'une. L'article est intitulé: "Canadian and Conscription" et se termine par ce qui suit:

"Le fait, pour le gouvernement du Canada, de contraindre ses administrés à fournir des troupes pour une guerre à propos de laquelle ce gouvernement n'a jamais été consulté, dans la direction de laquelle il n'a aucune part, sauf une apparence transitoire de contrôle, et sans affirmer formellement, au préalable, son indépendance, afin d'en faire une guerre véritablement nationale, équivalant à l'abandon complet de l'autonomie canadienne. Il y a une réponse à cet argument formidable, — employé d'abord avec tant de force contre l'Irlande et qui sert maintenant contre nous, — que si les Canadiens ne fournissent pas de renforts pour les roulements au front, ils désertent ainsi leurs concitoyens, abandonnés en face de la mort sur le champ de bataille. C'est là un mensonge absolu, des plus méprisables. Car, lorsque le gouvernement canadien a renoncé à la direction, à la surveillance de ses armées, il a renoncé à toute responsabilité sur ce point; et quand il n'y a plus de responsabilité, il n'y a plus de gloire, non plus que de honte. La responsabilité de fournir des renforts aux régiments qui, bien que recrutés au Canada, forment toutefois partie intégrante des armées de Grande-Bretagne, luttant sous ses généraux, et sujets aux ordres de l'état-major suprême anglais, — cette responsabilité incom-

## L'ouverture des Classes LE DEVOIR DES PARENTS

Les vacances tirent à leur fin, quelques jours, quelque semaine tout au plus, et les écoles, les pensionnats et les collèges vont ouvrir leurs portes toutes grandes. La génération qui pousse ira et recevra les principes qui laisseront dans son esprit et dans son cœur une empreinte qui ne s'effacera jamais, quoi qu'il arrive, quelles que soient les défaillances et quels que soient les succès qui lui sont réservés.

Dans l'oeuvre si belle de l'éducation des enfants, les parents ont, en même temps que des droits très étendus, de graves devoirs qui y correspondent. Au moment de la rentrée des classes, il n'est peut-être pas inopportun de le rappeler.

L'école est le prolongement de la famille. Les parents doivent donc s'intéresser d'une façon active et constante, faire donner à leurs enfants l'instruction religieuse et l'instruction profane.

Pour nous, Canadiens-français et catholiques, il n'existe qu'une école à laquelle nous devons envoyer nos enfants, c'est l'école paroissiale. Si nous voulons — et nous le voulons! — donner à nos enfants l'esprit catholique et français, et si nous tenons — et il faut y tenir — à leur inculquer les gestes et les traditions de nos pères, il faut de toute nécessité leur faire faire l'apprentissage à la seule école qui convienne, l'école paroissiale. Là, ils puiseront l'amour de la langue française et de la foi catholique, deux choses indispensables pour être ce qu'un Canadien-français doit être sous peine de faillir à ses obligations et à son honneur.

Parents vous voulez le bonheur de vos enfants en cette vie et en l'autre, assurez-leur les bienfaits de l'éducation catholique; envoyez-les à l'école paroissiale.

Voilà pour l'éducation primaire. Un mot maintenant de l'éducation supérieure. Les parents qui en ont les moyens doivent procurer cette éducation à leurs enfants. Sans être nécessaire à tout le monde, à toutes les classes de la société, elle s'impose à une certaine catégorie d'individus qui forment ce qu'on appelle avec raison l'élite de nos populations. On le comprend mieux aujourd'hui qu'autrefois. L'avenir plus que jamais avec une grande partie du présent est aux gens instruits. Qui n'a pas tous les jours sous les yeux de nombreux exemples qui confirment cet avis?

Ah! nous savons qu'il existe encore certains préjugés au sujet de la valeur de telle ou telle éducation; les opinions se partagent quelquefois sur l'efficacité de tels ou tels systèmes; mais ces préjugés et ces opinions s'effacent devant les besoins, et tendent à disparaître pour le plus grand bien de tous. Chaque année grand nombre de maisons d'éducation se remplissent de jeunes gens désireux de s'instruire; et, lui-même, à Joliette, notre Séminaire est à peine assez vaste pour contenir tous ceux qui désirent y entrer. Tant mieux, qu'il en soit toujours ainsi; que nos populations comprennent toujours de mieux en mieux l'importance et la nécessité de l'instruction, elles vivront plus prospères et plus heureuses.

## De Montréal à Québec en auto, en 4 heures

Ray McNamara a établi un record de vitesse, pour le grand tourisme, en battant, la vitesse de l'express du C. P. R. de 59 minutes. — Une belle route.

M. Ray McNamara, le fameux chauffeur d'Indianapolis, conduisant une voiture Maxwell, a fait le voyage de Montréal à Québec en quatre heures et une minute. C'est dire qu'il bat ainsi en vitesse le train express le plus rapide de la ligne, de 59 minutes.

Il était parti de Montréal, de l'hôtel Windsor, à 12 hrs 50, et est arrivé à Québec au château Frontenac, à 5 hrs et 1 minute. Ajoutons qu'il a traversé la rivière à Batiscan en bac, ce qui a pris dix minutes, et qu'il a été arrêté à une traversée de chemin de fer par un convoi.

McNamara était accompagné de trois autres personnes. Il a brisé tous les records de vitesse de grand tourisme au Canada.

Cette épreuve démontre que nos routes dans la province peuvent permettre un service de communication ultra-rapide entre les grands centres au moyen de l'auto.

be à la Grande-Bretagne seule. Accepter la responsabilité, renoncer à la liberté d'action, c'est s'abaisser à l'esclavage. Céder, devant cet argument invoqué contre nous, ce serait trahir à fond le peuple canadien, les régiments canadiens, la mémoire de nos morts héroïques. Nos morts sont tombés pour la liberté. Il est impossible que la récompense de leurs sacrifices extrêmes soit un assaut sur la liberté de leur nation, l'annihilation de leurs espoirs de nationalité pour leur terre natale!

Il y a donc des Anglo-canadiens qui n'ont pas perdu la tête et qui pensent comme nous.

## TRIBUNE LIBRE

# Quelle sera la lutte dans Québec? --- L'Union s'impose. --- Le danger à éviter. --- Un seul programme.

Que la date des élections générales soit plus ou moins tardive, c'est un fait certain que nous les aurons et, la date peut en être fixée plus tôt qu'on ne le pense, suivant que l'intérêt du parti qui gouverne, l'exigera, ou qu'une circonstance propice s'y prêtera.

Il est donc sage et important même, d'examiner sous quel aspect, dans la Province de Québec, se présente la prochaine campagne électorale et essayer d'enrayer toute tentative, de quelle part que ce soit, pour paralyser le patriotique mouvement déjà commencé dans notre province, et secondé par l'attitude récente de la convention des provinces de l'Ouest, à Winnipeg, aussi bien que par les protestations antérieures de nos autres provinces, sans compter même l'Ontario — pour renverser le gouvernement actuel, qui, depuis une année a substitué sa volonté autocratique à la souveraineté démocratique du peuple canadien.

Dans les assemblées publiques déjà tenues dans notre province, pour déterminer les candidatures, les orateurs, en général, admettant tous, la gravité de la situation, ont fait un chaleureux appel, à tous les électeurs qui les ont écoutés, — en faveur de l'union, du ralliement à la bonne cause qu'ils défendent, à briser avec cet esprit de parti qui a fait tant de mal, l'esprit de parti, particulièrement dans la province de Québec. Comment comprendre, — autrement que par un singulier axiome chez nous, — que ces mêmes orateurs croient obtenir cette union tant désirée, en jetant dans le public des paroles de discorde, en harcelant ceux qui, en 1911, ont cru devoir combattre une politique, qui n'est pas encore considérée comme tout à fait étrangère à cette période critique et pleine de conséquences que nous traversons.

Il faut parfois retourner loin, en arrière, pour trouver les premières causes qui ont préparé les événements qui s'opèrent dans un délai plus ou moins long, et, s'il fallait suivre certains politiciens sur le terrain des récriminations, s'il fallait s'écarter du devoir commun qui s'impose en face du danger actuel qui nous menace, pour sonder le mérite ou le démerite des partis dans les luttes passées, s'il fallait enfin, chercher la première des sources de ce flot de l'impérialisme qui nous envahit aujourd'hui, il faudrait remonter plus loin, beaucoup plus loin même, qu'à l'élection de 1911, date mémorable à laquelle ont bien le soin de s'arrêter, ceux qui croient encore la source propice aux rançunes et aux haines du passé.

Il en est des peuples comme des individus; ce n'est pas lorsque la maison brûle, qu'il importe d'abord de savoir, par où le feu a commencé, le devoir le plus pressant est d'éteindre, libre ensuite de rechercher l'acte d'imprudence qui y a donné lieu et l'éviter à l'avenir.

Il en est de même pour le peuple canadien, pour la population de la province de Québec, en particulier. De l'aveu même des orateurs que nous avons entendus à Joliette, depuis le 12 août, un danger, plus menaçant que l'incendie d'un bien matériel, est aux portes de notre édifice social; c'est le bouleversement de notre système représentatif qui s'opère, par le refus du gouvernement actuel, de consulter le peuple, avant de mettre en vigueur et même d'appliquer cette loi néfaste de la conscription, conséquence inévitable de cette politique inconstitutionnelle inaugurée par les potentats du jour, par la participation du Canada à cette guerre européenne, qu'ils déclarent devoir être volontaire au début, — pour la rendre obligatoire aujourd'hui, demain et jusqu'au dénouement final de cet épouvantable conflit dans lequel, les ambitions simultanées des puissances occidentales et orientales de l'Europe ont plongé l'univers entier.

### L'UNION S'IMPOSE.

Il importe donc, d'abord, à ceux qui ont sincèrement le respect de la volonté souveraine du peuple canadien, de conjurer ce danger prédominant, en s'unissant dans le prochain vote électoral, pour l'aider à repousser librement ses prérogatives, qui lui ont été garanties par les pères de la Confédération, à assurer le maintien de la Constitution qui le régit et sauvegarde son unité et son existence nationale, telle que l'ont voulu les Cartier, les Macdonald et autres de cette époque des grands patriotes. N'avons-nous pas vu tout récemment, l'élément impérialiste ontarien s'allier dans un commun accord, des libéraux laisser leur ancien chef pour s'unir au chef du gouvernement de M. Borden, dans son oeuvre de désagrégation nationale?

Puisque nous, compatriotes, d'origine anglaise, nous sommes toujours toujours désireux de vivre en parfaite harmonie, savent si bien s'unir, en temps opportun, au risque de briser l'antipathie de races, ne nous est-il pas également permis, à nous descendants des premiers maîtres et défricheurs de ce sol, d'opérer aussi

une union encore plus forte, pour conjurer le danger national qui nous menace à l'heure actuelle.

Et nous avons un double motif, nous Canadiens-français, de suspendre au moins les dissensions, les querelles qui nous divisent, pour nous donner la main et affirmer hautement que nous avons aussi le droit de penser et de peser à la balance de la justice, de la Constitution et même du fair play britannique l'intérêt général de tout le peuple canadien. Depuis quelques semaines, des politiciens d'une expérience reconnue, ont déclaré dans toutes les assemblées publiques, que la politique actuelle du gouvernement Borden nous a amenés à l'époque la plus critique de notre histoire. Les orateurs de dimanche, 12 août, à Joliette, n'ont pas dissimulé que la Province de Québec a été prise à parti dans la crise politique actuelle. Les protestations anticonscriptionnistes sont parvenues à Ottawa, de toutes les provinces du Canada et cependant, le cri contre la "French domination" continue à soulever le sentiment des provinces-sœurs contre le Québec. Pour donner plus de force à ces préjugés de race, des députés, des ministres mêmes du gouvernement sont d'accord avec leurs organes de la presse anglaise, pour y ajouter les préjugés de religion en insinuant malicieusement que les Canadiens-français sont sous l'influence du clergé catholique de Québec et en représentant même que Sir Wilfrid Laurier n'est qu'un papiste et un traître à son pays. Il est donc, pour le moins, apparent qu'une coalition des impérialistes se prépare lentement, mais sûrement, contre les anti-impérialistes, et comme ces derniers représentent la grande majorité des électeurs de la Province de Québec, nous nous voyons démentir au drame qui se déroule actuellement à Ottawa, du ton arrogant et provocateur de la presse jaune de l'Ontario, que c'est le débâchement de la lutte de l'élément fanatique de la province voisine, — renforcé par la politique impérialiste du gouvernement — contre la province française de Québec.

### DANGER A EVITER.

Pour faire face à cette ligne dangereuse des impérialistes d'une part et des sectes ennemies de tout ce qui est français, d'autre part, le danger principal à éviter n'est-il pas la fusion des Canadiens-français, de la Province de Québec, en particulier?

La Constitution au respect de laquelle, les autocrates du jour, sont bien trop contrainsts de se soumettre, malgré la sinistre comédie de leur attitude, depuis quelques temps, nous permet d'opposer une résistance légitime, à ce ralliement des ennemis des libertés constitutionnelles, du pouvoir souverain de tout le peuple canadien.

Cette résistance de Québec sera d'autant plus forte que notre union sera plus intime et exempte de toutes divisions acrimonieuses. Parmi nous, il serait dangereux de croire que le ministère actuel est ad hoc, que son écrasement est décidé, d'avance, dans l'électorat; cette croyance ne peut exister que dans l'esprit trop optimiste de ceux qui ne connaissent pas encore, par l'expérience, les dessous de la politique, les intérêts en jeu des profiteurs de la crise actuelle, l'égoïsme des sacrificateurs de l'intérêt national aux ambitions personnelles, le fanatisme et l'opportunisme des partis politiques.

Nous, nous sommes à une période plus critique, où l'intérêt général national, et l'intérêt des Canadiens-français, surtout, exigent l'énergie, l'action, les généreux sacrifices de tous les hommes qui aspirent, avant tout, à la sécurité nationale, à une égale justice pour toutes les races qui habitent le Canada. Et une simple observation sur l'intrigue jouée à

Ottawa, autour de la démission de l'honorable R. Rogers, suffit pour nous convaincre de l'imminence du péril.

La correspondance entre le premier ministre et M. Rogers, produite devant la Chambre, fait dire à ce dernier, que la raison de sa démission est l'hésitation, l'inaction du gouvernement dans sa politique de service militaire obligatoire. Un ministre impérialiste reprocher à son chef aussi impérialiste que lui, sa trop grande lenteur à appliquer cette loi néfaste, c'est une raison qui a fait double jeu: adoucir la sortie de M. Rogers du ministère et éviter au premier ministre l'ennui d'explications sur les motifs réels, de sa détermination à passer son collègue, pardessus bord.

L'honorable M. Rogers, malgré l'effort du gouvernement pour l'en disculper, est resté l'homme impliqué dans ce retentissant scandale de Winnipeg, qui a tant passionné l'opinion publique, et il était devenu le cauchemar du ministère, déjà en butte aux tracasseries des ennemis du ministre démissionnaire; il fallait applanir toutes ces difficultés, par la démission libre et apparemment désintéressée du ministre, de préférence à une retraite forcée, et rendre la voie plus facile à la formation d'un ministère de coalition.

Que serait, en réalité, ce ministère qu'on dit devoir être de coalition? Une nouvelle intrigue, un nouvel abus de pouvoir, pour arriver plus sûrement à l'application du service obligatoire, par l'isolement de la députatation française de Québec. Ce ne pourrait être un cabinet de coalition, le chef de l'opposition, Sir Wilfrid Laurier, n'aurait refusé d'en faire partie. Il mériterait encore, moins le nom de ministre national, puisqu'à part de deux ministres — que la clameur populaire semble avoir votés, d'avance les premiers, à la réhabilitation de l'électorat, — l'élément français n'y serait pas représenté.

Ce serait purement et simplement un ministère impérialiste, composé d'adeptes de mêmes principes, pris dans les deux camps, afin d'assurer l'application complète de la loi de conscription, avant de consulter le peuple, ou, suivant les appréhensions déjà exprimées dans certains journaux et cercles politiques, d'éviter même les élections générales, par une nouvelle demande de prolongation du terme parlementaire, au nom d'un ministère bâtarde.

En face des machinations d'un gouvernement qui n'a plus, depuis une année, de mandat du peuple, n'avons-nous pas raison d'espérer une union complète de tout Québec, union qui sera d'un efficace appui à tous les éléments patriotiques et bien inspirés des autres provinces, qui désirent comme nous, soustraire le pays entier, aux perturbations politiques et sociales qu'il ferait naître ce régime du despotisme?

Un seul programme s'impose donc à la Province de Québec, nous en donnerons d'autres raisons dans un prochain article.

### UN LECTEUR.

#### LORD GREY.

Le comte Grey, ancien gouverneur-général du Canada, est mort hier matin à sa résidence de Howick House, (Northumberland), après une longue maladie. Les funérailles auront lieu à Howick samedi, en même temps qu'un service sera chanté à sa mémoire à Londres.

Alfred Henry, George, le comte de Grey était avocat de profession et avait épousé en 1877 Alice Holford, une anglaise qui lui survit ainsi que deux filles, Lady Evelyn et Lady Sybil Grey.

Lord Grey a joué un rôle important dans la vie politique du Canada et de l'Empire.

# AUTOCRATIE vs OLIGARCHIE

Depuis que le gouvernement Borden est installé à Ottawa, dit le "Canada", le régime démocratique canadien subit bien des assauts, dont les plus terribles sont, sans contredit, les deux derniers: la conscription et l'achat du C. N. R.

Nous connaissons les convictions politiques de notre confrère; nous savons pertinemment qu'il n'a jamais été tendre pour les bleus, qu'il n'a jamais perdu une occasion de leur taper dessus galement. S'il l'a fait à tort souvent, nous sommes forcés de reconnaître que cette fois, il le fait avec raison.

En effet, le régime démocratique subit de terribles assauts à Ottawa par le temps qui court. On buche dedans, comme dirait Baptiste, et il vole en éclat. Il est tellement défiguré qu'on a peine à le reconnaître et al

nous ne l'avions si bien connu, il risquerait fort d'être pris pour un bouffon. — S'il n'en a pas encore la forme, il en a sûrement le caractère parce qu'il n'échappe pas au ridicule. C'est un squelette auquel on s'attache encore par crainte de le voir ressusciter, que chacun frappe tour à tour à la tête et dans le dos; c'est un cadavre qui commence à sentir, dévoré par une bande d'antrophages.

L'on nous a toujours enseigné que la démocratie est le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple. Ce n'est pas à ce signe que nous reconnaîtrez la nôtre. Notre démocratie, c'est le gouvernement du peuple, par des autocrates pour des autocrates. Notre démocratie, c'est précisément ce qu'on appelle en Europe de l'Oligarchie.

Le meilleur pour toutes conserves



Le sucre de canne pur "LANTIC" est le meilleur pour les conserves, à cause de sa pureté, son efficacité supérieure comme sucrant, et ses grains "fins."

En cartons de 2 et 5 lbs. En sacs de 10, 20 et 100 lbs.

La bibliothèque LANTIC de Livres de Cuisine; gratuite, en échange d'une marque de commerce — la boule rouge — détachée d'un carton ou d'un sac.

ATLANTIC SUGAR REFINERIES Limited, Montréal 1787

Le Comble de l'Hypocrisie

La diplomatie allemande a toutes les audaces pour mieux dire, tous les cynismes. La chancellerie allemande a protesté auprès du Vatican contre l'attitude provocatrice du cardinal Mercier. Vous avez bien entendu, non, le véritable provocateur, c'est le cardinal archevêque de Malines et son clergé; ce sont eux qui fomentent la sédition et c'est contre eux que le gouvernement de Guillaume II a élevé une protestation formelle au près du Saint-Siège. Inutile de relever n'est-ce pas, ce qu'il y a d'inouï et d'incroyable dans une semblable démarche de la diplomatie allemande. La victime se défend comme elle peut contre ses bourreaux et ce sont ces derniers qui osent l'accuser de provocation. Peut-on imaginer plus odieuse hypocrisie ?

semblable. Comme on le sait, les Allemands viennent de recommencer les déportations de civils belges, après avoir mystifié le Pape en faisant croire qu'elles avaient pris fin. Et non-seulement les déportations ont recommencé, mais elles revêtent une forme beaucoup plus grave, puisque les civils belges déportés dans les départements français envahis y sont astreints à des travaux militaires. Naturellement ces nouvelles ont produit au Vatican une vive émotion. Les nonces de Bruxelles et d'Amsterdam ont été chargés de demander des explications au gouvernement allemand et bavarois, puis de présenter de respectueuses remontrances. Si ces remontrances n'obtiennent pas l'effet désiré, le Pape se réserve de saisir publiquement l'opinion européenne de l'odieuse tromperie dont il a été la victime et de dénoncer les abominables pratiques auxquelles ne cessent de recourir les Allemands, contrairement à toutes les règles du droit international. C'est pour empêcher cette protestation du Pape ou pour en prévenir l'effet que la diplomatie allemande a cru devoir prendre les devants et l'accuser qu'elle est à se transformer

Le Favori du Garçonnet C'est le plus Rapide! 10c NOIR-BLANC-JAUNE 10c 21 DANS CIRAGES A CHAUSSURES F. F. DALLEY CO. OF CANADA LTD., HAMILTON, CAN.

en accusatrice. En élevant une plainte formelle contre les prétendues provocations du cardinal Mercier, le gouvernement Allemand espère détourner l'attention de l'affaire des déportations et obliger le Saint-Siège lui-même à se défendre. C'est la tactique habituelle de l'Allemagne sur le terrain militaire et diplomatique. Quand les Allemands ont voulu mettre en vigueur l'odieuse pratique des gaz asphyxiants, ils n'ont pas manqué de la préparer en accusant leurs adversaires de s'y livrer; de même que, avant de bombarder la cathédrale de Reims, ils ont fait savoir "arbitrairement" que les Français y urlaient et orbi! que les Français y urlaient et orbi!

JEUNE FILLE QUI NE POUVAIT TRAVAILLER

Comment elle fut guérie au moyen du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Taunton, Mass. — "Je souffrais de douleurs dans les côtes, et à l'époque de mes menstruations je souffrais tellement qu'il me fallait rester chez moi, je ne pouvais aller à mon travail. Un jour, une femme vint à la maison et me demanda à ma mère pourquoi je souffrais. Ma mère lui répondit que je souffrais ainsi tous les mois et elle dit: "Pourquoi n'achetez-vous pas une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham?" Maman en a acheté une, et le mois suivant j'étais tellement bien que j'ai pu travailler tout le mois sans rester une seule journée à la maison. Je suis maintenant en bonne santé, et j'en ai parlé à une foule de jeunes filles". Mlle Clarisse Morin, 22 Russell St., Taunton, Mass.



Plutôt que de consulter un médecin, il y a des milliers de jeunes filles qui souffrent en silence tous les mois. Si les jeunes filles qui souffrent de périodes douloureuses ou irrégulières, de douleurs dans le dos et les reins, de maux de tête, d'évanouissements ou d'indigestion, prennent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, cette préparation sûre et pure composée de racines et d'herbes, elles s'éviteront ainsi beaucoup de douleurs.

Écrivez à "Lydia E. Pinkham Medicine Co.", Lynn, Mass., (confidentiel), pour un recevoir, gratuitement, des conseils qui vous seront très profitables.

A L'EPIPHANIE

En dépit de toutes les inventions meurtrières modernes, malgré les taubes, les Howitzer, les 75, les zepplins, le dieu de la guerre n'a pas encore réussi à mettre à mort le dieu de l'amour et la grande loi humaine continue toujours, à accomplir son œuvre. — Et la preuve, entre mille, en est que, le 24 juillet dernier, M. Edouard Mageau, fils de M. J. E. Mageau, et Mlle Adrienne Bertrand, fille de Mme Veuve Pierre Bertrand, recevaient des mains de M. l'abbé Mageau, curé de Saint-Rémi, le sacrement de mariage.

Aux autels latéraux, M. l'abbé Antonio Gagné, et le R. P. M. Magnan, O. M. I., chantaient, pendant la cérémonie, la messe dans l'église toute fleurie. L'assistance très considérable put joindre au plaisir de l'âme, du cœur et des yeux, celui d'voir à l'orgue de jolis solos que M. F. N. Hébert accompagna, suivant son habitude, en maître.

M. Antonio Bertrand, de Montréal, servait de père à la mariée, et comme couples d'honneur Mlle Bernadette Morin, de Rawdon, avec M. Adrien Bertrand, ainsi que Mlle Elizabeth Mageau et M. Arthur Bourdon, M. D., de Montréal, assistaient les nouveaux époux. Plusieurs automobiles s'étaient rendues à la demeure de Mme Veuve Bertrand, et où l'on put admirer les riches et nombreux cadeaux exposés au salon et voir en même temps, les parents et les amis qui s'étaient donné la main pour souhaiter aux épousés succès et bonheur.

Immédiatement après, l'heureux couple partit pour les Etats-Unis, d'où ils sont revenus, le samedi, 4 août, enchantés de leur voyage de noces, vivre leurs rêves et les souhaits de tous ceux qui assistèrent à ce joyeux événement. Car tout le monde qui y participa, et que le manque d'espace nous empêcha de citer, s'accorda à reconnaître que ce

fut une fête exquise, exquise jusqu'à persuader même des qualités du mariage, et les célibataires grincheux qui se chantent tout bas: "Il est fini le temps des roses", en oubliant que toujours ici-bas "les roses refleurissent". UN TEMOIN.

Lutte pour le bonheur

Lorsque vous êtes hanté par la pensée que la vie n'est qu'une suite de devoirs pénibles, sans aucun agrément; lorsque la mauvaise santé semble enlever les joies de la vie et que vous vous inquiétez au sujet de choses qui n'en valent réellement pas la peine, alors votre système nerveux commence à s'épuiser et vous êtes à la veille d'être affecté par la débilité générale. Dans ce cas il vaut la peine de se battre pour conserver votre santé et votre bonheur et votre organisme a besoin d'un bon sang riche et vermeil. C'est une tâche désespérée que de vouloir essayer de restaurer votre santé lorsque votre sang fait défaut comme quantité ou qualité. Et souvenez-vous que tout remède qui ne reconstituera pas votre sang pauvre et aqueux ne vous sera d'aucune utilité.

Pour reconstituer le sang et renforcer les nerfs il existe un remède qui est connu dans les ménages depuis plus d'une génération — les Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles. C'est la mission actuelle de ces pilules de produire du nouveau sang riche et vermeil qui renforcera les nerfs et tonifiera tout l'organisme. Elles vous donnent un nouvel appétit, rendent le sommeil confortable, colorent les lèvres et les joues et font disparaître ce sentiment de fatigue peu naturel qui affecte tant de gens. Si vous voulez faire l'expérience d'une nouvelle vie

et du bonheur, faites un bon essai des Pilules Roses du Dr Williams. Vous pouvez obtenir ces pilules des marchands de ramédés ou par la poste à raison de 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

La Maison P. T. Légaré Ltée. fabriquerait des voitures et wagons

La "Gazette Officielle" d'Ottawa donne avis que MM. P. T. Légaré et J. H. Fortier de la maison P. T. Légaré Limitée de Québec, sont les promoteurs d'une importante compagnie pour la fabrication de voitures, wagons, automobiles, etc., etc. La nouvelle compagnie au capital de \$500,000.00 est incorporée sous la raison sociale de "Dominion Carriage Company Limited"; cette manu-

facture qui sera construite dans la Province de Québec sera l'une des plus importantes du pays et fabriquera des voitures et wagons, lignes dans lesquelles la maison P. T. Légaré Limitée fait un commerce très considérable.

La maison Légaré possède déjà depuis plusieurs années d'importantes manufactures de poêles, charnues, et instruments de ferme. Nous apprenons avec plaisir l'organisation de cette grande manufacture de voitures qui sera mise en opération sous peu.

St. Anselm's College RAWDON, Co. de Montcalm.

Cours commercial anglais et français. La rentrée se fera le 4 septembre prochain. Demandez un prospectus. LE PERE DIRECTEUR. St. Anselm's College, Rawdon, Co. de Montcalm.

Chaque Paquet de 10 de PAPIER A MOUCHES WILSON TUERA PLUS DE MOUCHES QUE 3 1/2 VALENT DE N'IMPORTE QUEL ATTRAPE-MOUCHE COLLANT

Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

SIROP DU DR FRED DEMERS POUR LES ENFANTS

est un trésor pour tous les besoins des bébés et enfants, et bien supérieur à tous les autres sirops. Demandez-le toujours. En vente partout. Dépôt: 309a rue St-Denis, Montréal. 17juil. 1an

....Précieux Souvenir....

La mort moissonne souvent dans nos familles et il fait toujours bon se rappeler le souvenir de nos. Nos lecteurs et nos amis sont priés de prendre note que l'ATELIER DE L'ETOILE DU NORD peut imprimer à quelques jours d'avis, des images mortuaires avec ou sans portrait, à des prix réduits; afin de donner un aperçu du travail exécuté, nous publions ci-dessous deux formules d'images que nous avons faites dernièrement.

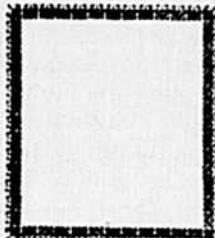
A LA DOUCE MEMOIRE DE



M. François Pelletier décédé à Ste-Mélanie, le 10 juillet 1917, à l'âge de 84 ans.

Maintenant que la mort a fermé ma paupière, que le dernier chant du prétre du Seigneur s'est fait entendre, que la terre à couvrir mon corps, vous tous que j'ai aimés, priez pour moi. Tout ce que je vous demande, parents et amis, c'est de vous souvenir de moi devant l'autel du Seigneur. Ne pleurez pas, je vais à Dieu, je vais vous attendre au Ciel; la famille s'y reformera et les larmes seront séchées. Doux Cœur de Jésus, soyez mon amour. (100 jours d'indulgence). Doux Cœur de Marie, soyez mon salut. (100 jours d'indulgence).

A LA DOUCE MEMOIRE DE



M. GILBERT DUGAS décédé à Ste-Mélanie, le 18 juillet 1917, à l'âge de 36 ans et 4 mois.

Je meurs, chère épouse et chers enfants, pensez à moi dans mon tombeau comme vous pensez à moi sur la terre. Je n'ai fait que passer sur cette terre, parents et amis, gardez mon souvenir. Dieu seul est plus fort que la douleur; pleurons, mais non pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance. J'implore les prières et les bonnes œuvres de ceux qui m'ont connu, de tous ceux qui m'ont aimé. (St-Ephrem). Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous. Doux Cœur de Marie, soyez mon salut! Bon Jésus, miséricorde! ADIEU! AU REVOIR, AU CIEL!

Ceux qui voudront se procurer ces images mortuaires avec ou sans portrait peuvent nous envoyer leur commande et nous leur promettons à tous, pleine et entière satisfaction.

Quant aux personnes qui voudraient avoir la photographie de leurs chers défunts, elles sont priées de nous faire parvenir leur commande accompagnée du portrait de la personne, ayant le soin de nous indiquer le nom de cette personne, son âge, l'endroit du décès, la date et l'année. Nous prenons des commandes par n'importe quelle quantité et pouvons les expédier à n'importe quelle adresse.

Campagnes Laurentiennes

(D'un volume en préparation.)

(Suite)

AUTOMNE

Les étrennes se font, pendant le temps d'automne. Quand les beaux champs mûris se recourbent vers l'homme. La nature au grand cœur qui paraît nous aimer, d'un geste généreux s'incline pour donner. Mais ses traits sont changés et son noble visage, Après de nombreux jours est d'un aspect plus sage. Quelque chose de grand domine dans les airs, Ou le soleil moins chaud montre des cieux plus clairs. Avec un moindre éclat, la lumière est plus douce, Le midi, le matin et le soir de sa course. Et de tous les côtés, c'est la blonde couleur, Que l'on voit s'étaler avec grande douceur. Échappant tous les tons par la tenue splendide, Dont se parent nos champs sous leur beau ciel limpide. Comme la charité résume les vertus, Et que tous leurs beaux traits en elle sont fondus, Ainsi du Canada, l'automne charitable, Dans sa parure blonde apparaît plus aimable. Mais le ciel vers le sol jette un rayon pensif, Que le monde reçoit, d'un air méditatif. Les grands prés sont rêveurs; le jour mélancolique, Fait tomber sur la terre un reflet tout mystique. Peut-être qu'au plaisir de faire des heureux, Se mêle le regret de se sentir plus vieux. Cependant sous son toit l'homme esquisse un sourire, Et le cœur à la joie, il tressaille, il délire. Car enfin ce froment, c'est le pain de demain, Qui du tendre foyer soulagera la faim. Vite, au travail; enfants, la plaine nous appelle, Allons nombreux aux champs; la moisson est si belle. Le Père a commandé; les garçons sont redus, Et brandissent la faux de leurs bras demi nus. Ils ont chapeaux de paille et vêtements rustiques,

Qu'ils portent tous les jours pour les soins domestiques. La forme et les beaux traits de leurs corps vigoureux, Montrent du Canada les enfants bien heureux. D'abord de l'instrument on aiguise la lame, Qui luisant au soleil en reflète la flamme. Quand le taillant d'acier, sur la pierre a grincé, Aussitôt des faucheurs, le buste s'est baissé. Puis d'un geste rythmé, côte à côte en cadence, Dans la blonde toison le beau groupe s'avance. Découvrant du terroir quelques pouces de plus, A chaque coup de plus de leurs bras étendus. En mordant les pieds mûrs dans lesquels on la plonge, La faux produit le bruit d'une bouche qui ronge. A chaque coup hâtif, elle rase le sol, Puis s'élève soudain pour reprendre son vol. Chaque fil attaqué, frémit, vacille et tombe. Il résiste un instant, mais enfin, il succombe. Détaché de la tige, il s'étend sur l'andain, Ouvrant au moissonneur un gracieux chemin. Et cet homme courbé dont le beau front se penche Fait choir du blond froment, une superbe tranche. Mais son oeuvre se borne aux endroits onduleux, Qui sont pour les chevaux un peu trop dangereux. Car dans les endroits plats de nos plaines unies, Qui font du Canada les campagnes bénies, On a d'autres outils, des moyens plus puissants, Pour moissonner les grains de nos prés imposants. C'est notre moissonneuse ou très fort machine, Que deux chevaux font suivre en se courbant l'échine. Un homme bien assis fait les commandements, Et dirige d'un mot les nombreux mouvements. L'imposante faucheuse avec un bruit sonore, A l'air de massacrer le grain qu'elle dévore. Sa lame qui palpite, aux fortes dents de fer, S'agit avec clameurs et fait vibrer l'éther. Des rateaux empressés à tourner peu franche, Frappent le blond froment qui tombe en avalanche Dans la bouche du monstre ouvert aux beaux épis, Qu'elle avale en grondant pour étouffer leurs cris. Malgré tout ce fracas, la machine à Baptiste, Par la coupe des grains est une fine artiste. Elle a pour le froment des égards maternels, Et sait le réserver à nos besoins charnels. Il faut bien l'avouer ses méthodes sont rudes, Mais son travail est beau et ses actes sont prudes. Au lieu de tout mêler elle groupe en javelles,

Dans cet ordre parfait les tiges sont plus belles. Et les brins réunis tête à tête posés, A nos pieds imprudents sont bien moins exposés. Pendant des jours nombreux pour un grain minuscule, Du matin jusqu'au soir la machine circule. Mais à chaque circuit la toison raccourcit. Et sur tous ses côtés la pièce retrecit. Chaque tour au morceau ajoute une ceinture, Qui reçoit la javelle en ses plis de verdure. Puis quand les derniers andains sont coupés par la faux, La faucheuse sans bruit, passe à des champs nouveaux. Le coup d'oeil est changé; des centaines de gerbes, Sur leurs grands lits de chaume inactifs et sans herbes, Ont l'air de reposer pendant que le soleil, Sur leurs corps renversés, jette un rayon vermeil. Dans la lumière d'or, le bon froment se fane, Sans recourir aux soins d'aucune main profane. Quelques jours de silence et de travail caché, Affermissent le grain après qu'il est fauché. A ce calme parfait de la plaine pensive, Succède l'action d'une corvée active. Pour rentrer la récolte on vide le foyer, Et toute la famille accourt pour charroyer. Avec beaucoup d'entraîn, garçonsnets et fillettes, Aident les plus grands à charger les charrettes. Entre autres instruments, les fourches, les rateaux, Unissent leur concours à celui des chevaux. Qui malgré la chaleur, traînent les fourragères, Où s'entasse le grain qui les rend moins légères. On use pour charger d'un ancien procédé, Que la suite des temps n'a jamais démodé. Un homme est sur le sol, un autre sur la charge, Dans ce dernier séjour, le domaine est peu large. Et l'être ainsi perché, est toujours très actif, Son royaume ambulante le retient bien captif. Pendant le temps qui court entre deux crépuscules, On transporte le grain dans les lourds véhicules. Le chargeur intrépide armé d'un fort trident, Pour ne pas trébucher marche d'un pas prudent. Il reçoit du donneur les énormes fourchées, Et voit que sur le char, elles soient bien couchées. Puis des champs à la grange, on refait le trajet, Sans jamais se lasser pour un si noble objet. De nos grands bâtiments aux têtes recouvertes, Depuis un mois bientôt les portes sont ouvertes, Afin de recevoir et de mieux accueillir,

Le froment précieux que l'on vient de cueillir. Quand sous l'immense toit l'énorme charretée, Après de grands efforts, s'est enfin arrêtée. Notre fourche de fer merveilleux instrument, Pour décharger le grain se met en mouvement. En enfançant ses dents dans les pailles couchées, Elle avale le tout en trois lourdes bouchées. Avec tant de secours et tant d'inventions, L'homme a vite enlevé les épaisses toisons. Bientôt dans les prés on ne voit que du chaume, Percé par le regain et des touffes de baume. Pas un brin n'est perdu, car le champ est râclé. Et la blonde moisson est maintenant sous clé. Le sol après trois mois a rendu sa semence, Remettant cent pour un: miracle de sa puissance. Tous les plants généreux en nous offrant leurs dons, De fruits très savoureux, ont rempli nos maisons. Maintenant plus légers les arbres se redressent, Après avoir donné, c'est aux cieux qu'ils s'adressent. Si des bienfaits rendus ont pu les appauvrir, Le Ciel reconnaissant saura les enrichir; Et leur remettre au cœur cette abondante sève, Qui fait poindre les fruits quand la moisson se lève. Ils ont l'air conscients du grand bien qu'ils ont fait, Et semblent nous fixer d'un regard satisfait. Des rayons de l'honneur leurs beaux fronts se décorent, Et l'automne expirant de ses feux les colorent. Sa force avec les jours s'affaiblit puis décroît, Et déjà la nature est aux pieds de la croix. Mais sous l'or précieux du soleil automnal, Nait un reste de vie avant le coup fatal. Fournissant au bétail une tendre pâture, On dirait le dessert après la nourriture. Mais après quelques jours, la terre se flétrit, Sous la fraîcheur des nuits sa surface pâlit. De ses beaux vêtements, la forêt se dépoille, Et ses feuilles de vert, se salissent de rouille. Au bout des rameaux secs, on les voit frissonner, Sous la bise du nord qui vient les moissonner. Les bons petits oiseaux ne font plus de concerts, Les champs sont dépeuplés, les buissons sont déserts. Puis la terre et le Ciel n'ont plus les mêmes teintes, Car les sources de vie à présent sont éteintes. On voit dans tous les traits des symptômes de mort, Comme une âme blessée après un grand effort.

Père CHAMPOUX.

Les reins ne se guérissent pas seuls—il faut qu'ils soient aidés. L'aide leur viendra du remède approprié, les **PILULES MORO**.  
**M. I. RICHARD**  
Le prouve par ce qu'il dit ici :



**M. I. RICHARD**

Vous voyez le grand nombre d'hommes qui, en pleine force de l'âge, n'ayant jamais donné trace de maladie, sont cependant, un jour, pris d'un terrible mal. En deux ou trois heures, leur sort est réglé.

C'est que le rein s'est engorgé, qu'il est en mauvais état et tout le système a cessé de fonctionner, s'est arrêté net comme s'arrêtaient les chars électriques quand le fil du trolley s'est cassé.

Les symptômes du mal de reins sont les suivants : douleurs dans le dos, urines fortement troubles et colorées, pénibles et brûlantes ; pâlisme constant, amaigrissement, inflammation des jambes et des chevilles, irrégularités des intestins, douleurs rhumatismales et sciatiques.

Aussitôt que vous ressentez quelques-uns de ces maux, il n'y a pas de temps à perdre ; il faut vous soigner et vous ne pouvez pas trouver de meilleur remède pour les reins que les **PILULES MORO**. Leur action vivifiante empêche l'obstruction des reins et le transport redoutable des impuretés dans toutes les parties du corps. Le mal de reins ne peut jamais se guérir de lui-même ; les reins doivent être aidés et l'aide doit être le remède spécial à cette fin, les **PILULES MORO**.

Le cas suivant vous convaincra de ce que nous avançons :

« Depuis plusieurs années, ma santé n'était pas bonne. Je travaillais presque toujours fatigué et avec un mal de reins. L'appétit était disparu, j'éprouvais des faiblesses d'estomac, j'étais beaucoup moins fort et la vie, telle qu'elle se présentait chaque jour, était devenue insupportable. J'entendais tant vanter les **Pilules Moro** que j'ai décidé d'en prendre. Pendant huit mois je me suis traité et mon état s'est si bien amélioré, je me sentais si à l'aise que je me serais cru encore dans ma jeunesse. Depuis, je travaille facilement, avec plaisir même, je n'ai pas eu une heure de maladie. Aussi, je ne manque pas, à différents temps, de prendre des **Pilules Moro** qui coûtent moins cher que les prescriptions des médecins et qui me conservent dans un état de santé parfaite. »—M. Isidore Richard, 72, rue Champlain, Saint-Jean, Qué.

**CONSULTATIONS GRATUITES** par le Dr Adolphe Mignault, au No 279, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invités à lui écrire.

Les **Pilules Moro** sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : **COMPAGNIE MEDICALE MORO**, 279, rue Saint-Denis, Montréal.

TELEPHONE No 49.

**DR C. M. BLONDIN**

Chirurgien-Dentiste

21 Place Lavaltrie, Joliette.

Bureau ouvert tous les jours de 8 hrs a. m. à 6 hrs p. m. et le soir les lundi, mercredi et vendredi, de 8 hrs à 9 hrs p. m.

—M. Albert Gervais, libraire et propriétaire du Magasin de 5, 10, 15 et 25 cts, 24 Place Bourget, Joliette, vient de prendre l'agence d'un article de commerce nouveau genre et très utile durant l'été. Il s'agit de détruire les mouches ; cet article est le plus grand et le plus de ces insectes qu'il détruit par centaines.

Il suffit de remplir une petite boîte avec de l'eau qu'on agite durant quelques instants et les mouches viennent sur la petite boîte qui les attire par des dessins de feuilles de marguerites, qui au centre contiennent six petits feutres imbibés d'eau contenant le poison requis pour les faire mourir promptement.

Cette boîte est garantie pour toute une saison et ne se vend que 25 cts. Sur réception de 25 cts elle sera envoyée franco par la maille à l'importer quelle adresse.

**CANADIAN NORTHERN**  
AND  
**QUEBEC & LAKE ST. JOHN RYS**

A partir du 12 mai, les trains circuleront comme suit :

**LAISSENT MONTREAL**

(Tous les jours, excepté le dimanche).

9.00 a. m. Pour Joliette, Rawdon, Shawinigan Falls, Grand-Mère et Hervey Jonction.

1.15 p. m. Pour Joliette, Québec et Rivière à Pierre.

3.10 p. m. Pour Joliette, St-Jérôme, Hawkesbury et Ottawa.

5.45 p. m. Pour L'Assomption, Rawdon, Joliette, St-Jérôme et les stations intermédiaires.

**LAISSENT JOLIETTE**

7.15 a. m., 1.35 p. m., 2.35 p. m. et 8.00 p. m. Pour Montréal, tous les jours, excepté le dimanche.

10.25 a. m. Pour Ste-Elisabeth, Shawinigan Falls, Grand-Mère et Hervey Jonction.

2.40 p. m. Pour Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand-Mère et Québec.

7.15 a. m. et 2.35 p. m. Pour St-Jacques et Rawdon, tous les jours excepté le dimanche.

7.10 p. m. Pour Ste-Julienne, St-Jérôme, tous les jours excepté le dimanche.

4.35 p. m. Pour St-Jérôme, Hawkesbury et Ottawa, tous les jours, excepté le dimanche.

**ARRIVENT A JOLIETTE**

7.15 a. m. De St-Jérôme, New-Glasgow, Ste-Julienne, etc., tous les jours, excepté le dimanche.

10.25 a. m., 2.35 p. m., 4.30 p. m. et 7.10 p. m. De Montréal, Charlemagne, L'Assomption, L'Épiphanie, etc.

8.00 p. m. De Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand-Mère et Hervey Jonction.

2.30 p. m. De Québec, Rivière à Pierre, Grand-Mère et toutes les stations intermédiaires.

**DIMANCHE SEULEMENT DE MONTREAL**

9.00 a. m. Pour Rawdon, Joliette, Grand-Mère, Shawinigan Falls et les stations intermédiaires.

**DE JOLIETTE**

10.25 a. m. Pour Ste-Elisabeth, St-Norbert, St-Paulin, Grand-Mère, Shawinigan Falls et Garneau Junction.

8.00 p. m. Pour Montréal, Rawdon et les stations intermédiaires.

Il y aura chars buffet parloir attachés aux trains quittant Montréal à 9.00 a. m. et 1.15 p. m., ainsi qu'au train quittant Joliette à 2.35 p. m. et 8.00 p. m. pour Montréal.

Pour taux, horaires et autres informations, s'adresser à

JAS. MORRISON,  
Agt. Gén. des Pass., Montréal

ou C. G. MacPHERSON,  
Agent, Joliette, P. Q.

TEL. B. L. : No 39.

**Dr. H. Bélanger**

Médecin-Vétérinaire

100 RUE MANSEAU

JOLIETTE, P. Q.

Consultations gratuites.

—Le Magasin de 5, 10, 15 et 25c, de Joliette offre en vente de très jolies bonnettes pour enfants, au prix de 15 et 25c. Ces bonnettes sont "brodées" et d'un très beau fini. Venez faire votre choix au No 24 Place Bourget ; 20 douzaines sont à votre disposition. Profitez de l'occasion.

—Le plus bel assortiment qui ne se soit jamais vu à Joliette consistant en petits chapeaux en toile de toutes couleurs, et des casquettes, vient d'être reçu au Magasin de 5, 10, 15 et 25 cts, 24 Place Bourget, Joliette.

Ces articles sont offerts en vente à des prix sans précédents de bon marché. Les premiers arrivés auront le choix, au prix réduit de 25 cts seulement.

Empressez-vous de vous en procurer. C'est un JOB qui ne pourra plus se répéter.

**La Banque Royale du Canada**

INCORPORÉE EN 1869.

323 Succursales au Canada et à Terre-Neuve, 44 à l'Étranger.

Succursales à Joliette et Rawdon

CAPITAL AUTORISÉ.....	\$25,000,000.00
CAPITAL VERSE.....	11,800,000.00
RESERVES.....	13,236,000.00
ACTIF TOTAL.....	234,000,000.00

UNE PIASTRE PEUT OUVRIR UN COMPTE.  
NOUS PORTONS UNE ATTENTION TOUTE SPECIALE AUX DEPOTS D'ÉPARGNES.

J. LIPPE, Gérant, Succursale de Joliette.

91 tan.

**La Banque Canadienne de Commerce**

AVEC LAQUELLE EST AMALGAMÉE LA

**BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS"**

SIR EDMOND WALKER C.V.O., LL.D., D.C.L., Président.  
JOHN AIRD, Gérant Général. H.V.F. JONES, Ass. Gérant Général

CAPITAL PAYE, \$15,000,000 FONDS DE RESERVE, \$13,500,000

**COMPTES D'ÉPARGNE**

Un intérêt au taux courant est alloué sur tout dépôt de \$1 et au dessus. Une attention soignée est donnée à chaque compte. Les petits comptes seront toujours bien accueillis. Les comptes peuvent être ouverts et réglés par voie postale.

Tout compte peut être au nom de deux ou plusieurs personnes.  
JOLIETTE, Qué., ST-GABRIEL DE BRANDON,  
H. E. Temple, Gérant. J. R. Bolvin, Gérant.  
ST-FELIX DE VALOIS, J. A. Parent, Gérant.

**VIN DUBONNET**

Le célèbre Tonique et Apéritif Français

Donne des forces, augmente la vitalité. Les hopitaux le recommandent aux invalides.

L. CHAPUT, FILS & CIE LIMITEE. MONTREAL, Can.

Abonnez-vous à "L'Etoile du Nord"



**La Qualité d'Abord**  
**L'élégance toujours**

Voilà ce que vous trouverez dans toutes les chaussures que vous achèterez chez nous.

Pour la qualité, nous prenons un soin spécial pour n'offrir que les meilleures marques, et nous les garantissons.

Argent remis, si vendu pas tel que représenté.

Pour l'élégance, nous avons en magasin tous les modèles les plus récents et dans les couleurs les plus nouvelles.

Toujours en mains des jobs épatants qui nous permettent de vous vendre de belles et bonnes chaussures à meilleur marché que les prix d'autrefois.



Venez nous voir.

**P. PERRAULT & CIE,**  
No 7 Place Lavaltrie, Joliette.

6 juillet j.n.o.

Annoncez dans "L'ETOILE DU NORD"  
Journal Populaire du District.

**LISEZ ATTENTIVEMENT !**



Nous conseillons aux personnes qui font beaucoup d'écriture de faire usage de la célèbre plume

**"WATERMAN'S"**

la meilleure reconnue sur le marché.

Cette plume ne se vend que \$2.50 et est garantie.

Le modèle de 1917 est de beaucoup amélioré. C'est la plume-fontaine par excellence offerte sur le marché.

Envoyez \$2.50 plus 10cts pour frais d'enregistrement, en tout \$2.60 à

**Albert Gervais,** Editeur de "L'Etoile du Nord" **JOLIETTE, Qué.**

et le lendemain, vous recevrez cette plume fontaine en bon ordre.



Téléphone Bell : 257.

## PROMPT SERVICE A DOMICILE

La Pharmacie Rivest est maintenant installée dans son nouveau local

No 82 Rue Saint-Viateur.

Vu notre local plus spacieux et les améliorations des plus modernes que nous y avons ajoutées, nous sommes heureux aujourd'hui d'offrir au public jolietain un des meilleurs services, et cordialement nous l'invitons à nous rendre une visite.

A cette époque de l'année plusieurs changent de logis ; tous et avec raison vous aimez un logis confortable, exempt des insectes diptères, mais si par malheur vous en trouvez dans un nouveau logis, employez le poison "LA TERREUR", et vous ne serez plus ennuyés.

Depuis quelque temps nous avons à votre disposition : Tabacs, Cigars, Cigarettes, maintenant en notre local plus moderne, nous sommes en mesure de vous offrir des rafraichissements : Crème à la Glace, Sorbet, Chocolat, etc., et cela dans un service somptueux et sanitaire. Entrez et venez voir notre service VORTEX, vous en serez charmés.

N'oubliez pas que nous sommes les seuls agents à Joliette de la EASTMAN CANADIAN KODAK ; vous trouverez ici tous les accessoires nécessaires pour faire la photographie.

VENEZ VOIR LA PHARMACIE LA PLUS MODERNE DE JOLIETTE.

La Pharmacie Rivest, No 82 Rue Saint-Viateur, JOLIETTE, P. Q.

## LE PACIFIQUE CANADIEN

Depuis le 24 juin, les trains circulent comme suit :

LA SEMAINE SEULEMENT DE JOLIETTE.

No 371. 7.30 a. m. Pour L'Anoraie, l'Épiphanie, Terrebonne, St-Martin Jct. et Montréal, arrive à Mile-End 9.15 a. m. et Montréal 9.30 a. m.

No 408. 10.30 a. m. Pour L'Anoraie, Berthier, St-Cuthbert, Louiseville, Trois-Rivières, Shawenigan Falls, Grand'Mère et Québec, arrive à Québec 3.30 p. m.

No 409. 11.25 a. m. Pour St-Félix et St-Gabriel, arrive à St-Gabriel 12.25 p. m.

No 373. 3.50 p. m. Pour L'Anoraie, l'Épiphanie, Terrebonne, St-Martin Jct., arrive Mile-End 5.39 p. m., et Montréal 5.55 p. m.

No 374. 7.20 p. m. Pour St-Félix et St-Gabriel, arrive à St-Gabriel 8.20 p. m.

LE SAMEDI SEULEMENT

No 376. 3.50 p. m. Venant de Montréal pour St-Félix et St-Gabriel.

—LE—

DIMANCHE SEULEMENT

No 366. 10.40 a. m. Arrive de Montréal et les stations intermédiaires.

No 410. 10.45 a. m. Pour L'Anoraie, Berthier Jct., St-Barthélemi, Louiseville, Yamachiche, Trois-Rivières, arrive à Trois-Rivières 12.35 p. m.

No 375. 7.45 p. m. Venant de St-Gabriel pour Montréal et toutes les stations intermédiaires.

EXCURSIONS DE COLONS

Du 8 mai au 30 octobre, chaque mardi.

Billets bons pour deux mois, pour le Manitoba, Saskatchewan, Alberta et British Columbia aller et retour.

L'Ouest est le pays de l'avenir, les fertiles prairies de l'Ouest ont donné à cette partie du Canada l'importance qu'elle possède aujourd'hui. Il y a encore des milliers d'acres de sol fertile où les colons trouveront la prospérité. Profitez des taux spéciaux et voyages par le Canadien Pacifique.

Pour renseignements, s'adresser à la station la plus près.

J. E. POIRIER, Agent, Joliette.

## Banque d'Hochelaga

CAPITAL AUTORISÉ : \$4,000,000 CAPITAL PAYÉ : \$4,000,000  
FONDS DE RESERVE : \$3,700,000

INTÉRÊTS SUR DÉPÔTS D'ÉPARGNE PAYÉS OU CAPITALISÉS DEUX FOIS PAR ANNÉE, 1er JUIN, 1er DÉCEMBRE.

\$1.00 SUFFIT POUR AVOIR UN COMPTE DE DÉPÔT A CETTE BANQUE.

Tout le monde devrait prendre en sérieuse considération cet avantage de faire des économies. Un fait à remarquer : c'est que les temps durs affectent rarement ceux qui ont de l'argent en banque. Il est bon de penser à ceci et de prendre la résolution d'économiser au moins \$1.00 de temps à autre.

Les Directeurs de cette Institution sont : — J. A. Vaillancourt, Ecr, Président ; Hon. F. L. Bélique, Vice-Président ; A. Turcotte, Ecr ; E. H. Lemay, Ecr ; Hon. J. M. Wilson ; A. A. Larocque, Ecr ; A. W. Bonner, Ecr.

J. E. CASAVANT,

Gérant, Succursale Joliette.

## La Banque Nationale

Capital Autorisé : \$5,000,000  
Capital Payé : 2,000,000  
Réserves : \$2,000,000

DÉPÔT de \$1.00 ou plus accepté ; l'intérêt comptant du jour du dépôt, INTÉRÊT 3 p. c. TOUS LES SIX MOIS sur balance minimum.

235 BUREAUX AU CANADA

Nos mandats de voyage sont payables au pair partout. Notre bureau de Paris, France, 14, rue Auber, offre des avantages exceptionnels au public voyageur.

Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la maille.

Nous sollicitons votre patronage et vos dépôts.

SOUVENEZ-VOUS QU'UN DOLLAR ÉPARGNE EST UN DOLLAR GAGNÉ.

FRED. J. DORION

Gérant à Joliette

Grâce à sa pureté et à son arôme délicat



Le THÉ

de Ceylan et des Indes satisfait les goûts les plus raffinés. Essayez-le, il vous plaira.

NOIR et VERT NATUREL

Les paquets seulement. Chez tous les Epiciers, L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE MONTREAL

## Nouveautés Printanières

— ET —

AVANTAGES EXCEPTIONNELS POUR LE PUBLIC

Malgré la guerre et ses conséquences, nous avons réussi à maintenir notre réputation de bon marché et de bon goût malgré les difficultés toujours croissantes que nous éprouvons pour obtenir les marchandises qu'il nous faut pour satisfaire notre nombreuse clientèle. Et, surtout, nous tenons à avertir nos amis et le public acheteur en général, que c'est une mauvaise politique à l'heure actuelle que de remettre ses achats à plus tard, car nous sommes en position d'affirmer que : étant donné les conditions du marché et la difficulté toujours croissante dans les importations, les prix des marchandises seront dans un avenir très rapproché, beaucoup plus élevés qu'à présent.

Alors nous ne pouvons faire autrement que de conseiller à chacun en particulier, de se hâter de faire ses emplettes et par le fait, faire une grande économie sur les achats du présent.

Nous avons encore quantité d'habits qui sont presque au prix de l'avant-guerre et le tout dans des modes nouvelles et attrayantes. Nous avons un assortiment plus considérable que jamais dans les merceries de toutes sortes : chemises, cravates, sous-vêtements, et un assortiment incomparable de chapeaux de toutes nuances, et à des prix défiant toute compétition.

Donc qu'on se le dise et que l'on se hâte, car vous avez tout à y gagner.

## Lazare Steinberg,

2 PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE.

12 mars 1917

EN VENTE CHEZ

## ALBERT GERVAIS



NETTOYEUR BABBITT

Epargne sur le coût du nettoyage

Il a double valeur

attendu que la qualité est la meilleure sur le marché, et il se vend à

5c le paquet

Pourquoi payer plus cher !

Conservez les Marques de Commerce —

Elles sont rachetables en primes magnifiques.

Ecrivez pour la liste des primes à :

B.T. Babbitt, 180 rue St-Paul Ouest, Montréal



Il se servit, dans son temps, d'un caillou pour se tenir la bouche humide.

A présent nous nous servons de la

## WRIGLEY'S



## LA GOMME WRIGLEY'S

est un produit parfait, antiseptique, rafraichissant, qui remplace le caillou de l'homme primitif.

Fabriquée au Canada

Elle fait du bien aux dents, parfume l'haleine, aiguise l'appétit, facilite la digestion et rafraichit délicieusement la bouche et la gorge.

Sa Saveur Dure!

(Mêlez-vous des contrefaçons — aucun ne saurait égaler la qualité, les ingrédients, la saveur et la bonté durable de la Wrigley.)



La nature a donné à la femme la beauté, la douceur et la tendresse qui en font un être charmant.

Par contre, l'existence de la femme est remplie de souffrances physiques continuelles, inhérentes à son sexe et aux fonctions qu'elle remplit dans la vie.

Pour beaucoup trop de jeunes femmes, hélas, la vie ne serait qu'un martyre perpétuel sans cette excellente spécialité, les PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles.

L'existence de la femme est remplie de souffrances physiques continuelles, inhérentes à son sexe et aux fonctions qu'elle remplit dans la vie.

Si la nature a donné à la femme la beauté, la douceur, la tendresse et la vivacité d'esprit qui en font un être charmant et gracieux, elle lui a par contre assuré le triste privilège d'être affligée de certaines maladies qui assombrissent le cours de son existence.

Pour beaucoup trop de jeunes femmes, hélas, la vie n'est qu'un martyre perpétuel, car de par les lois de la nature, la femme commence à souffrir dès son jeune âge.

Certaines maladies des femmes sont particulières à un âge, à une époque de la vie, d'autres affectent les femmes de tous les âges, et au premier plan, il faut placer la plus redoutable de toutes, et la plus répandue, celle qui fait incontestablement le plus de victimes, et de laquelle découlent la plupart des autres maladies féminines : L'ANÉMIE.

L'anémie est un état maladif caractérisé par une insuffisance de la qualité ou de la quantité du sang.

Tout le monde peut, au premier aspect, reconnaître une jeune fille ou une femme anémique.

Une femme peut cependant être anémique, même à un degré déjà important, sans avoir perdu l'apparence de la santé ; et il y a des femmes très anémiques dont la mine est cependant très satisfaisante.

Mais généralement le teint est pâle, les yeux ternes et cernés ; les lèvres, les paupières, les gencives sont décolorées.

Les anémiques sont atteintes d'une faiblesse générale, elles éprouvent subitement des bouffées de chaleur avec palpitations, des battements de cœur et des étouffements.

Puis ce sont des maux de tête, des points de côté, vertiges, troubles de

la vue, des éblouissements qui parfois vont jusqu'à la syncope.

Les anémiques sont nerveuses, d'une irritabilité excessive, la mémoire parfois leur fait défaut.

L'anémie produit également des troubles digestifs, des douleurs au creux de l'estomac, la constipation, la perte d'appétit, le dégoût des aliments.

Le plus souvent, l'anémie s'accompagne de troubles mensuels presque constants. Tantôt les règles sont trop abondantes, ce qui peut aller jusqu'à l'hémorragie, tantôt les époques sont complètement supprimées, avec l'écoulement du liquide décoloré ou pertes blanches (leucorrhée).

"Après un travail de plusieurs années, ma faiblesse était telle que j'ai dû abandonner l'ouvrage et je suis restée quatre mois à ne rien faire du tout. J'étais absolument sans appétit, malgré et pâle comme une cire. Je n'éprouvais cependant d'autre

souffrance qu'une grande fatigue qui me forçait souvent à garder le lit. Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles avaient toute ma confiance et je commençai à en prendre. J'ai été surprise du prompt résultat obtenu ; j'en avais à peine employé quelques boîtes que je me sentais revivre ; l'appétit revenait et tout me semblait bon. Au bout de quelques mois j'étais toute transformée, j'étais devenue grasse, colorée et me



portais bien." Mlle Lizzie Melloy, North Grosvenor Dale, Conn.  
"Depuis deux ans ma digestion était mauvaise ; j'avais des gaz, des palpitations de cœur, des maux de tête, des irrégularités, etc. J'en vins à ne plus être capable de demeurer une journée entière debout, tant j'étais faible. Alors, pour me rendre au désir de ma famille, je pris des Pilules Rouges dont



j'obtins le meilleur effet et très rapidement. Depuis quatre ans je jouis d'une bonne santé." Mlle Jeanne Lapensée, 10, avenue Dupuis, Hull, Qué.  
"J'avais dix-neuf ans, j'étais pâle, chétive, très faible et l'état de ma santé était inquiétant. Le moindre travail m'épuisait ; si je montais un escalier, j'étais à bout de respiration, le cœur se mettait à battre et je m'affaiblissais. Un médecin me traitait, mais les remèdes prescrits restaient sans effet. Ce sont les Pilules Rouges, que j'ai prises ensuite, qui m'ont fait du sang et m'ont donné des forces. Peu après mon état changea tout à fait et ce fut une joie pour ma

famille de constater que j'engraissais et avais meilleure mine. Étant plus forte, j'étais plus gaie et plus active. Je fus des plus heureuses d'avoir bonne santé." Mme Philippe Boisvert, 52, Aiken, Lowell, Mass.

Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations absolument gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules ; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Définissez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centimes la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Annoncez dans "L'ETOILE DU NORD"

Journal Populaire du District.

# Redpath SUGAR



Si jamais on produit du sucre meilleur que le "Redpath" Extra Granulé actuel, vous pouvez être certain qu'il sera fabriqué dans la même raffinerie qui est en tête de la ligne depuis au-delà d'un demi siècle—et vendu sous le même nom—REDPATH.

"Suez-le avec du Redpath" 24P  
Canada Sugar Refining Co., Limited, Montreal.

## Le nid sous le toit

Oh! que j'aime ces toits où les petits oiseaux  
Viennent bâtir leur nid chaque saison nouvelle.  
Ayant tout combiné dans leurs menus cerveaux,  
Ils l'érigent au bout d'une vieille poutrelle.

Chaque jour quelques brins de foin jauni d'antan  
Y sont entrelacés, se mêlant à la laine  
Qu'une brebis laissa, défilant les autans,  
Pour servir aux oiseaux à bâtir leur domaine.

Et c'est ainsi que Dieu, prévoyant l'avenir,  
Fait donner par chacun l'élément nécessaire  
Au prochain moins heureux, ou qui peut devenir  
Aux besoins de quelque être, un objet salutaire.

Pendant chaque beau jour du fécond mois de mai,  
Les oiseaux, par leur voix répandant l'allégresse,  
Font entendre en ces lieux leur charmant virelai,  
Dont l'écho nous transmet la suave caresse.

L'amour pur dans ce nid, exhalant le bonheur,  
Semble, à travers les murs, envahir la famille,  
Où personne ne pense à se faire oiselleur,  
Préférant des oiseaux la douce cantilène.

\*\*\*

Quel émoi tout à coup! Les oiseaux réjoins  
S'agitent vivement autour de la demeure.  
D'où vient tant de gaieté dans leur doux gazouillis?  
Et pourquoi trouvent-ils l'existence meilleure?

Voulez-vous le savoir? Hissez-vous jusqu'au toit,  
Et voyez, reposant sur la laine et la paille,  
Cet objet merveilleux, dans lequel l'homme voit  
Le secret de la vie et comment Dieu travaille.

C'est un tout petit œuf de la couleur d'azur;  
Sa grosseur est au plus celle d'une noisette.  
Il contient l'embryon d'un oiselle futur,  
Qui nous enchantera de sa belle ariette.

Gardez-vous d'y toucher, car ce serait bannir  
Et vos hôtes gentils et leurs cris et leurs trilles.  
Ils s'évanouiraient pour ne plus revenir;  
Vous n'entendriez plus leurs cantates gentilles.

Laissez-les réjouir votre cœur de leur chant;  
Laissez-les dans leur nid sur la vieille poutrelle,  
Et ne permettez pas que la main d'un méchant,  
Chasse loin de ce toit sa famille nouvelle.

L. E.-O. PAYMENT.

24 mai 1917.

## L'Amirauté Britannique

Comme en 1915 et en 1916, le 14 juillet, fête de la France, a été célébré par tous les peuples britanniques. Il a pris rang de solennité nationale, à côté de la fête du roi et de la reine, à côté du jour de l'empire. Une fois de plus, à la suite du premier ministre, une foule pieuse s'est pressée dans la cathédrale catholique de Westminster, autour du catafalque où veillent les gardes irlandaises penchées sur leurs fusils, immobiles statues de bronze doré.

Une fois de plus, la charité de nos amis s'est exercée au profit de nos œuvres de Croix-Rouge. L'an dernier, 2,500,000 francs avaient été recueillis. On nous dit que, cette année, une somme bien plus grande a été comptée. Une fois de plus, les leaders des journaux et les messages des hommes d'Etat ont exprimé l'attachement du pays pour son plus proche allié. Les lettres de M. Balfour et de M. Winston Churchill, dont notre ami lord Burnham a donné lecture au banquet des Alsaciens-Lorrains de Londres, font au cœur de tous les Français. La restitution des deux provinces y est proclamée le premier but de guerre des deux peuples.

A ces rites accoutumés s'est ajoutée cette année le témoignage d'amitié le plus héroïque: les soldats anglais, qui se sont battus le 14 juillet sortis des tranchées aux cris de "Vive la France!" C'est ainsi qu'un sentiment vivant enrichit sans cesse ses modes d'expression.

Inutile de dire à nos frères d'armes d'Angleterre quels sont nos sentiments à l'égard de leurs sacrifices qui se multiplient à l'instar des nôtres, à l'égard de "l'alliance qui durera toujours", pour employer les termes dont le roi Georges V s'est servi il y a un an. Les quelques rares sceptiques, les raffinés de la politique qui, de côté et d'autre, affectent de considérer "l'entente cordiale" (il faut conserver ce vieux mot) comme un instrument propre à une tâche précise et qui, la journée finie, sera relégué au musée de l'histoire, ne connaissent son véritable caractère.

Il y a cent ans, on ne pouvait voir de par le monde, deux peuples plus à l'opposé l'un de l'autre que le peuple français et le peuple anglais, bien qu'entre eux il n'eût jamais été forcé à l'honneur. Leur rivalité coloniale s'ajoutait à leur rivalité continentale. Et cependant, malgré eux, à leur insu, d'instinct, ils se groupaient déjà contre les voleurs de l'Europe, qui commençaient leurs déprédations. La première de ces ententes est du 3 janvier 1815. Sous la pression des circonstances, la rivalité continentale s'est effacée peu à peu, comme un incendie qui s'éteint malgré des reprises partielles. La rivalité coloniale a subsisté plus longtemps. C'est pourtant dans les colonies que l'alliance franco-britannique a eu son prélude. Sur le continent, elle ne s'est affirmée en diplomatie et en armes que bien après. Qui suit

ment qu'elles sont absolument sûres. Ces Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 25c la boîte par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

AU FIL DE LA PLUME.

### LES CRÉANCIERS.....

Y a-t-il quelque chose d'embêtant comme la visite d'un créancier—fût-il le meilleur garçon du monde—pour celui qui n'a pas d'argent ?...

Les soucis d'argent sont peut-être les pires que je connaisse; comme les ombres de la mort ils planent sans cesse au-dessus de nos têtes. La nuit, ils vous enlèvent le sommeil; aux repas, matin, midi et soir, ils vous coupent l'appétit avec un sang-sûre qui frise l'ironie; en compagnie, lorsque les exigences du monde, la politesse et tout son cortège requièrent une bonne parole éclairée d'un sourire, ils vous bâillonent on ne peut plus brutalement; et si par hasard, ils lâchent le bâillon, c'est pour vous laisser dire des bêtises en guise de mots d'esprit.

Vous passez dans la rue d'un pas alerte comme celui d'un homme pressé par les affaires, l'air important du financier qui en est à sa quatrième transaction depuis le matin—tout cela pour dérouter les soupçons.

Vlan! .... au coin, sans crier gare, M. X. vous salue et s'informe de votre santé; vous hâtez le pas en balbutiant une excuse, il vous suit.... Vous rebroussez chemin, sous prétexte que vous êtes malade; il vous offre d'entrer au café, vous y conduisez, vous y mène, et là, vous tombez dessus. De l'épithète la plus

douce, il passe à la plus dure; il vous brûle les yeux de la fumée de son cigare, commande deux verres de fine champagne, et vous quitte brusquement, comme ça, en vous annonçant la visite du huissier pour le soir: vous restez seul avec la note. Elle est de six francs et vous n'en avez que trois. Vous recevez une bordée d'injures du propriétaire, un peu grognard et fat, assez humain toutefois pour ne pas vous traduire en cour de police.

Et pendant ce temps, le chapelier vous attend à la maison avec une autre note, somme due pour les chapeaux de Madame. Pour l'éviter, lui que l'on reçoit au salon, vous entrez par la porte du rez-de-chaussée; vous vous y trouvez face à face avec le charcutier. Manches retroussées, chemise déboutonnée, celui-ci n'a pas l'air tendre pour les clients à LONGS TERMES. Sachant de quel bois il se chauffe, vous déguerpissez en exhalant un JE SUIS A VOUS DANS UNE MINUTE, et si la cave n'est pas votre dernier refuge, c'est que vous n'en avez pas.

Y a-t-il quelque chose d'embêtant comme la visite d'un créancier, fût-il le meilleur garçon du monde—pour celui qui n'a pas d'argent !....

### AVIS PUBLIC

Avis public est donné qu'en vertu d'une ordonnance de Messieurs Ducharme & Rivest, notaires conjoints de la Cour Supérieure pour le district de Joliette, en date du 11 août 1917, il sera procédé par le notaire soussigné, à l'endroit où est situé l'immeuble ci-dessous désigné, mardi, le 11 septembre 1917, à St-Joseph de Lanoraie, à 10 heures de l'avant-midi, à la vente à l'enchère et adjudication de l'immeuble suivant, savoir: Un emplacement sis et situé dans la dite paroisse de Lanoraie, comme faisant partie du numéro deux cent vingt-deux (P. 222) contenant, le dit emplacement, quarante-cinq pieds de front sur environ soixante et quatre pieds de profondeur, le tout mesure française, et borné comme suit: en front, à une rue; en profondeur, à Louis Hervey; au sud-est, à Zacharie Mondor; et du côté nord-ouest, au Docteur J. S. E. Ferland, avec une maison et un hangar à Dames Marie-Anne Cormier et à Joseph-Arthur, à Joseph-Alfred, à Eugène, à Joseph-Alfred, à Lorenzo, à Lucie, à Rita, enfants mineurs issus du mariage de Arthur Paquette avec feu Marie-Louise Goulet.

Pour les conditions de vente, elles seront données sur les lieux et au jour de la vente.

A Joliette, ce 14ème jour du mois d'août 1917.

G. E. LADOUCEUR, N. P.

1640 3fs

### Abonnez-vous au Journal Le Passe-Cemps

Dans chaque numéro on trouve: Sept ou huit chansons, deux ou trois morceaux de piano; aussi: musique de violon, etc.

Abonnement: Un an, Canada, \$1.50; Etats-Unis, \$2.00. Un numéro, 5c en vente partout. Les anciens numéros, 10c la copie. Agent pour le district: ALBERT GERVAIS, Joliette.

## Le Sirop d'Anis Gauvin POUR LES ENFANTS

Est un remède de famille qui, depuis plus d'un quart de siècle, a sauvé la vie à des milliers et des milliers de bébés souffrants. Il fera disparaître comme par enchantement les douleurs provenant de la dentition, de coliques ou d'indigestions; et assurera au bébé un sommeil calme et réparateur.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

Le Sirop Gauvin

POUR LE RHUME

Soulage dès la première dose et guérit promptement. Toux, Rhumes, Bronchites, Enrouement.

Le Sirop Gauvin

Le Cachets Gauvin

CONTRE LE MAL DE TÊTE

Soulage promptement. Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Sciatique, et toutes les douleurs.

Le Cachets Gauvin

Le Cachets Gauvin

Le Cachets Gauvin



## DIX JOURS DE PATRIOTISME PRATIQUE

Magnifique déploiement agricole—\$30,000.00 en prix!—Tri-centenaire de Louis Hébert—Splendides démonstrations aux Lauréats du Mérite Agricole—Fête du Travail sans précédent.

### LE SIÈGE DE VERDUN

Spectacles grandioses et féériques—Episode inédit de la grande guerre—Des milliers de figurants!

### Profitez des Excursions!

Le Palais Central, le plus bel édifice du genre en Amérique.

D. O. L'ESPERANCE, Président.

GEORGES MORISSET, Secrétaire.

HOTEL-DE-VILLE.

QUEBEC, P. Q.



Annoncez dans "L'ETOILE DU NORD" Journal Populaire du District.

## Colonne J. T. Gaudet

### Teinture "Nyal" pour les Cheveux.

Au moyen de cette teinture les cheveux gris acquerront n'importe quelle nuance d'un brun clair à un noir complet. Les cheveux roux aussi bien que pour les cheveux qui ont été blanchis par le peroxyde d'hydrogène ou autre produit chimique, peuvent être teints avec cette préparation. La couleur obtenue ne disparaîtra pas.

Prix: 50 cents.

Shampoo Nyal: 25 cts la boîte.

### Préparation de "Nyal" pour renouveler les chapeaux de paille.

Les vieux chapeaux deviennent neufs en quelques minutes et sans trouble.

Cette préparation ne détériore ni ne durcira les chapeaux les plus légers.

Un paquet contient suffisant pour nettoyer 3 chapeaux.

### Lotion de "Nyal" pour les Rousseurs.

Remède externe inoffensif qui fera disparaître les Taches de Rousseur.

Le Grillures du Soleil et le Masque.

Ainsi que toutes décolorations de la peau.

Prix: 50 cents.

### Préparation de "Nyal" pour les Cors.

Traitement prompt, efficace et sans douleur pour cors, verrues, oignons et durillons.

Prix: 25 cents.

### Ayez de Jolies Mains.

Chaque femme devrait protéger le charme naturel de ses mains.

De jolies mains représentent prospérité et richesse.

La Crème de "Nyal" pour la figure et les mains peut être employée dans tous les temps elle s'absorbe, et ne laisse aucune trace de gras.

Prix: 25 et 50 cts la boîte.

### AUX AMATEURS DE BONNE MUSIQUE

qui veulent sans beaucoup de frais, se mettre en rapport avec les meilleurs artistes du monde entier, procurez-vous un

### GRAMOPHONE BERLINER

c'est à la portée de toutes les bourses et de plus nous donnons les facilités surprenante de vous en procurer un.

Une visite est sollicitée et vous constaterez la vérité de nos avancés.

## J. T. Gaudet

Pharmacien

41 Notre-Dame, Joliette.

### MARCHE DE JOLIETTE

Samedi, le 25 août 1917.

#### GRAINS

	\$cts.	\$cts.
Avoine par minot.....	90	1 00
Orge par 50 lbs.....	00	00
Blé par minot.....	00	3 00
Pois par minot.....	00	4 00
Sarrasin 50 lbs.....	00	3 00
Blé d'Inde par minot.....	00	3 00
Graine de mil lb.....	10	0 12
Graine de trèfle par lb.....	00	0 25
Graine de trèfle blanc.....	00	0 00

#### VIANDES

Lard par 100 lbs.....	20	21 00
Lard frais par lbs.....	00	0 23
Lard Salé lb.....	00	0 27
Boeuf par do.....	19	0 20
Mouton par do.....	00	0 18
Agneau par quartier.....	00	0 00

#### VOLAILES ET GIBIERS

Poules par couple.....	1 80	2 00
Poulets.....	00	0 80
Dinde.....	00	0 00
Perdrix do.....	00	0 00

#### LEGUMES ET FRUITS

Patates (2 minots).....	1 80	2 00
Navets par minot.....	00	0 75
Carotte do.....	00	1 00
Oignons do.....	00	1 50
" par tresse.....	00	0 60
Ail par tresse.....	12	0 14
Fèves la livre.....	00	0 16
Choux (la pomme).....	07	0 10
Noix par minot.....	00	0 00
Pommes par minot.....	00	0 00

#### LAITERIE ET DIVERS

Beurre frais par lbs.....	40	0 42
do salé do do.....	00	0 00
Oeufs par douzaine.....	40	0 45
Saindoux par lbs.....	28	0 32
Sirop d'érable par gallon.....	25	1 50
Sucre d'érable par livre.....	15	0 16
Miel par livre.....	18	0 20
Laine par livre.....	00	0 60
Laine en écheveaux la lb.....	00	1 00
Savon.....	07	0 10
Peaux par livre.....	18	0 21
Peaux de Veau.....	10	1 50
Foin par cent bottes.....	60	8 00
Foin par botte.....	00	0 20
Paille par botte.....	00	0 00
Etoffe la verge.....	00	0 00

JOSEPH LEDUC, Clerc du Marché.

#### CACHETS DU Dr FRED DEMERS.

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Exigez toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque cachet, ce sont les seuls vraiment bons. En vente partout. Dépôt: 309a rue St-Denis, Montréal. 17juil 1917

### J. C. Perrault

—AGENT D'ASSURANCES—  
Fus, Vie, Accidents et Assurance de Patrons  
Successeur de

E. G. PICHÉ & Cie,

Banque Royale  
Rue Notre Dame, JOLIETTE.

Tel. Bureau, 110-1- Résid., 273.

Dr L. L. Benny  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
25 Rue Notre-Dame, Joliette

—AU-DESSUS DE LA—  
Pharmacie Gaudet, dans le bloc A.A. Boucher  
Visitez tous les jours de la semaine.

—Il y a actuellement au magasin de 5, 10, 15 et 25cts, de bons bas noirs ou blancs, valant partout 25c qui vous seront vendus pour 15c seulement. C'est un JOB sans précédent, profitez-en!

